Quatre dogmes sur la Vierge Marie. Journal LA CROIX

Alors que la Vierge Marie apparaît assez peu dans les Évangiles, l'Église catholique a proclamé pas moins de quatre dogmes à son sujet. Pour quelle raison ?

Entretien avec Guillaume de Menthière, théologien. Propos recueillis par Sophie de Villeneuve dans l'émission **Mille questions à la foi sur Radio Notre-Dame**, le 04/05/2021 à 18:37 Modifié le 10/12/2021

Sophie de Villeneuve : Dogme de la Maternité divine de Marie, dogme de sa Virginité, de son Immaculée Conception, de son Assomption... Que veut nous dire l'Église à travers ces quatre dogmes ? Et d'abord, qu'est-ce qu'un dogme ?

G. de M. : J'aimerais rappeler que le dogme, c'est d'abord ce qui suscite l'enthousiasme du peuple. Les dogmes qui concernent Marie sont tous nés d'un enthousiasme populaire. Le premier et le plus important de ces dogmes, la Maternité divine, a été promulgué en 431 au concile d'Éphèse : on proclame solennellement que Marie peut être appelée à bon droit Mère de Dieu, ce qui provoque une explosion de ferveur mariale et de liesse populaire. Plus près de nous, en 1854, quand Pie IX proclame l'Immaculée Conception de Marie, Mgr Pie, évêque de Poitiers, rapporte que « tous les villages s'illuminent de flambeaux en l'honneur de la Vierge Marie. Les campagnes et les villes rivalisent de festivités... » Un dogme, c'est une vérité de foi, et la vérité réjouit le cœur des chrétiens. Dans la troisième épître de saint Jean, les chrétiens sont appelés les « coopérateurs de la vérité », une expression que Benoît XVI avait choisie comme devise pontificale. Saint Augustin décrit les chrétiens comme des « *gaudentes de veritate* », ceux que la vérité réjouit. Le milieu ambiant du dogme, c'est l'enthousiasme populaire.

C'est donc plus une vérité issue d'un consensus populaire, qu'une vérité assénée d'en haut par la hiérarchie de l'Église...

G. de M. : Quand le pape propose un dogme, c'est qu'il est déjà largement reçu par le *sensus fidelium*... Le 1 novembre 1950, le pape Pie XII a proclamé le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie. Or c'était une vérité reçue dans l'Église depuis des siècles. Pourquoi Pie XII en a-t-il fait un dogme ? Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il a voulu faire en sorte qu'un rayon de tendresse mariale se déverse sur le monde en détresse. Le dogme n'est pas fait pour asséner des coups de crosse, mais pour réjouir l'univers catholique ...

Que nous disent ces dogmes au sujet de Marie ?

G. de M. : En réalité, les dogmes parlent de Marie pour parler de Jésus, et pour susciter notre foi, notre espérance et notre charité. Le dogme de la Maternité divine, par exemple, a été défini dans le cadre d'une discussion sur le Christ au concile d'Éphèse, qui a abouti à la conclusion que le Christ peut être dit pleinement Dieu et pleinement homme, en une seule personne. On a donc conclu aussi que Marie peut être dite Mère de Dieu, parce qu'elle n'a pas mis au monde un homme qui par la suite serait devenu Dieu, mais Dieu fait homme.

Réfléchir à la personne de Marie amène donc à réfléchir sur le Christ et sur Dieu...

G. de M. : Bien sûr. Quand les Pères de l'Église parlent de la virginité de Marie, ils parlent de la résurrection de Jésus. Pour eux, c'est un même mystère, un même signe : un sein vide trouvé plein et un tombeau plein trouvé vide. Les mystères sont liés entre eux. La virginité de Marie n'est jamais pensée abstraitement pour elle-même, ou de manière gynécologique. Elle est pensée d'une manière mystagogique, qui nous introduit dans le mystère du Christ ressuscité. Les Pères de l'Église font aussi le lien par exemple entre la virginité de Marie et les apparitions du Ressuscité, qui entre dans le Cénacle toutes portes closes, comme il est entré dans le sein de Marie sans briser le sceau de sa virginité.